



Cercle Gutenberg

Compte-rendu de la rencontre **« Mini-sommet de la recherche alsacienne »** **du 26 novembre 2007**

Participants :

- **Elus**: Mme Fabienne KELLER, Messieurs Charles BUTTNER, Jo SPIEGEL et Adrien ZELLER
 - o *Absent excusé : M. Philippe RICHERT*
- **Institutions Internationales**: Messieurs Sjur BERGAN, John MARKS, Geoffrey RICHARDS et Jean-Marc SPIESER
- **Universités et Institutions nationales de recherche**: Madame Florence BENOIT-ROHMER, Messieurs Alain BERETZ, Gilles BLOCK, Bernard MICHON et Philippe PIERI
 - o *Absent excusé : M. Alain BRILLARD*
- **Association, Fondations, divers** : Messieurs Gérard BELLITTO, Pierre BRAUNSTEIN, Antony MAUVAIS, Raymond SELTZ et Eric WESTHOF

*

* *

L'un des objectifs de cette rencontre informelle entre responsables politiques et scientifiques de notre Région était de permettre à chacun de se présenter, de faire connaissance, d'échanger librement avec les autres et de faire des propositions constructives à l'origine de nouvelles avancées pour l'excellence et l'attractivité de la recherche dans notre région, avec un accent particulier sur les aspects européens et internationaux.

Cette rencontre, menée sans ordre du jour contraignant, a permis d'évoquer des sujets d'autant plus nombreux et divers que tous les participants y ont apporté une contribution très active et ont fait sur la situation et les perspectives de la recherche en Alsace des observations et des propositions inspirées par la diversité de leurs responsabilités et de leurs expériences. Tous les représentants des institutions internationales basées à Strasbourg nous ont en particulier apporté des éclairages et des éléments de comparaison très instructifs. Cette note n'a pas pour objet de fournir un compte-rendu exhaustif de tout ce qui a été dit par les uns et les autres mais de rappeler les principaux constats partagés au cours de cette soirée et les pistes d'amélioration qui ont été évoquées.

On peut noter en préambule qu'un nombre significatif de participants ne s'étaient encore jamais rencontrés... L'un des objectifs du Cercle Gutenberg de faciliter les contacts personnels et le travail en réseau est donc atteint !

Premier constat : insuffisance de la visibilité de la recherche en Alsace.

Le silence des médias à l'occasion de la cérémonie organisée récemment à Strasbourg pour la remise du titre de docteur Honoris Causa à Jean Claude Junker, premier ministre du Luxembourg et à Nicolas Michel, Secrétaire Général Adjoint de l'ONU peut être vu comme l'illustration la plus récente et la plus caricaturale d'un manque de visibilité médiatique, même au niveau local, des activités des universités alsaciennes. Mais, de manière moins anecdotique et plus quotidienne, la piètre qualité du référencement des chercheurs alsaciens est un handicap lourd souligné par tous les représentants des institutions internationales. Ils nous ont signalé qu'ils identifient facilement sur Internet des chercheurs travaillant à l'étranger sur un thème précis alors que souvent ce thème est aussi traité - tout aussi bien voire mieux - en Alsace mais que les chercheurs concernés ne sont pas référencés sur les sites de leurs universités ou de leurs organismes de recherche, ou s'ils le sont, le parcours à effectuer pour les trouver est dissuasif. Quant aux doctorants et post-docteurs, ils sont quasi-transparents... .

Madame Fabienne KELLER a proposé que les universités alsaciennes se fixent pour objectif à horizon de 6 mois de rendre leurs chercheurs et enseignants-chercheurs plus visibles sur le Net.

Monsieur Jo SPIEGEL a souhaité que des temps forts de la recherche universitaire soient organisés en Alsace avec une communication conséquente. Il estime qu'il faut utiliser l'excellence de la recherche comme un élément important du marketing de l'Alsace.

John MARKS de la Fondation Européenne de la Science signale qu'il a entrepris des démarches auprès des élus pour que la prochaine présidence française de l'Union Européenne du 1^{er} juillet au 31 décembre 2008 soit l'occasion d'organiser des événements scientifiques marquants à Strasbourg.

Pierre BRAUNSTEIN signale que le Cercle Gutenberg a réalisé un montage powerpoint de présentation de la recherche en Alsace qui est une première ébauche - à compléter en liaison avec les universités et tous les organismes de recherche - qui devra alimenter un site Internet lié à l'attractivité de notre Région sous tous ses aspects. Cette ébauche a été présentée au cours de la soirée et peut être consultée à l'adresse suivante :

http://filebox.u-strasbg.fr:80/5c8ad2b431cec9712bc0ac3672da1232/Presentation_francais2.0.ppt ou
http://filebox.u-strasbg.fr/5c8ad2b431cec9712bc0ac3672da1232/Presentation_anglais3.0.ppt

Recommandations sur la visibilité :

- *Visibilité individuelle des chercheurs* : ce problème doit être traité sans délai par les universités et les centres de recherche.
- *Visibilité de la recherche alsacienne dans son ensemble* :
 - Le Cercle Gutenberg va poursuivre ses contacts avec les collectivités, les universités et les organismes de recherche pour que l'ébauche de site Internet évoquée précédemment soit complétée et mise en ligne
 - Le monde de la recherche est invité par les responsables politiques à prendre toute sa part dans les instances de consultation et de coordination mises en place par les collectivités à l'occasion de diverses échéances. Leur absence dans les instances destinées à préparer l'arrivée du TGV à Strasbourg a été regrettée. Les scientifiques doivent en particulier s'investir dans les groupes de préparation « 2013 ». Les actions du Cercle Gutenberg visant précisément à favoriser les contacts personnels devraient faciliter cette mobilisation.
 - John MARKS (ESF) et Alain BERETZ (ULP) relayés par de nombreux participants ont souhaité mettre à profit la présidence française de l'Union Européenne pour organiser diverses manifestations scientifiques à Strasbourg. Même si le calendrier

gouvernemental est sans doute déjà quasiment arrêté, toutes les personnes désireuses de participer à la conception et à l'organisation de ces événements sont invitées à se faire connaître à cercle.gutenberg@free pour que soit rapidement organisée une première réunion de coordination.

Deuxième constat : Lourdeur des procédures et inadéquation des évaluations internationales:

Des procédures lourdes :

Geoffrey RICHARDS signale que la France contribue à hauteur de 4% au budget de Human Frontier Science Program Organization, que 9,5% des contrats de HFSPo sont attribués à des laboratoires français (ce qui témoigne de la qualité de la recherche française) mais que ces contrats génèrent plus de 50% des problèmes administratifs gérés par cette organisation. Les procédures françaises de contrôle et d'évaluation sont lourdes et les chercheurs français perdent un temps considérable en travaux administratifs. En outre, ils souffrent de prélèvements financiers sur leurs crédits bien supérieurs à ceux de leurs collègues et concurrents.

Tous les participants ont salué le processus engagé par la chimie strasbourgeoise avec son Réseau Thématique de Recherche Avancée et sa Fondation. La création d'une Fondation de la Recherche Alsacienne a été évoquée avec espoir par beaucoup comme une possibilité d'alléger les procédures de gestion, de permettre une réactivité indispensable pour les recrutements de personnels de haut niveau (doctorants, post-docs, enseignants-chercheurs, ..) et de simplifier les circuits administratifs et financiers en ayant de vrais centres de décision locaux.

Antony MAUVAIS, directeur de la Fondation nationale Alfred Kastler qui s'occupe de l'accueil et du suivi des chercheurs étrangers de haut niveau se réjouit du rang auquel se place l'Alsace mais souhaiterait qu'elle se dote d'une plateforme d'accueil comme l'ont fait l'Ile de France et la région Lorraine. C'est là un moyen efficace de leur faire gagner du temps au profit de leurs recherches.

Des évaluations internationales souvent inadéquates :

Les établissements d'enseignement supérieur et de recherche sont aussi confrontés à des évaluations internationales qui prennent de plus en plus d'importance bien que certaines soient critiquées en raison de leur inadéquation à la structure, au fonctionnement et aux besoins et objectifs de la recherche européenne. Pierre BRAUNSTEIN signale qu'il a rencontré récemment le responsable universitaire chinois du classement de Shanghai qui lui a confirmé que ce dernier a été établi pour positionner, en fonction d'objectifs nationaux chinois, les universités chinoises par rapport aux universités étrangères et que, s'il accepte volontiers son inadéquation à des pays comme la France et l'Allemagne, il est le premier à s'étonner qu'il soit autant utilisé en Europe ! Pierre BRAUNSTEIN remarque que les Allemands ont mis en place un mécanisme d'évaluation très sérieux qui a abouti à sélectionner des « Universités d'excellence » bénéficiant de moyens à la hauteur des ambitions affichées. Il estime que nous aurions beaucoup à gagner en nous inspirant des mécanismes mis en place à cette occasion.

Recommandations

- sur la lourdeur des procédures :

Créer un groupe de réflexion et de propositions sur l'intérêt de la création d'une *Fondation de la recherche Alsacienne* et les modalités de fonctionnement qui paraissent les plus appropriées.

- sur l'inadéquation des évaluations :

Créer un groupe de réflexion et de propositions pour définir un classement européen, voire un « *Classement de Strasbourg* » des établissements d'enseignement et de recherche mieux adapté

aux structures et objectifs de la recherche européenne que le classement de Shanghai. Pour bénéficier de la grande expérience des allemands en la matière (évaluations de la DFG), les Universités du réseau EUCOR pourraient se saisir d'un tel dossier et s'y impliquer fortement.

Troisième constat : L'impossible excellence universelle

Les représentants des institutions internationales présents font tous part de leur conviction que le centre du monde de la recherche est en train de basculer des Etats-Unis d'Amérique vers l'Asie et que, si l'Europe veut rester dans la compétition, elle doit impérativement favoriser l'émergence en Europe de quelques pôles d'excellence à vocation et dimension mondiales. Mais l'excellence ne se décrète pas, elle se constate et se prépare. A l'échelle du monde, l'Alsace est une petite région qui ne peut prétendre à l'excellence dans tous les domaines. Les participants reconnaissent unanimement que la chimie et les sciences du vivant ont atteint à Strasbourg un niveau de qualité qui permet de bâtir un pôle d'excellence bénéficiant d'une visibilité mondiale mais que, pour atteindre ce résultat, il est impératif de développer des échanges et des complémentarités internationales, notamment au sein de la Confédération Européenne des Universités du Rhin Supérieur EUCOR, voire, comme le suggère Charles BUTTNER, avec des centres de recherche privés comme le centre de recherche de Novartis qui va employer prochainement 10 000 chercheurs à Bâle.

Adrien ZELLER souhaite que la présence d'institutions européennes à Strasbourg ainsi que l'existence de facultés de théologie permette l'émergence d'un pôle d'excellence centré sur les valeurs européennes tant au niveau de l'éthique que des institutions.

Fabienne KELLER approuve et s'associe à tous les efforts pour développer des pôles d'excellence mais souhaite qu'un niveau « au moins correct » soit garanti dans tous les autres domaines.

Charles BUTTNER et Jo SPIEGEL soutiennent sans réserve l'UHA mais souhaitent être associés à des travaux de réflexion sur des complémentarités à développer entre l'UHA et la future université unique de Strasbourg ainsi que d'autres établissements d'enseignement supérieur et de recherche publics ou privés géographiquement proches.

Recommandations

Constituer un groupe de réflexion et de recommandation avec tous les partenaires concernés pour :

- identifier quelques thèmes où l'Alsace peut prétendre à l'excellence avec une visibilité internationale. Ceci doit partir de la constatation de la réalité et faire en sorte que ce qui est excellent puisse le rester et que les secteurs les plus forts qui n'ont pas encore atteint les standards internationaux y arrivent le plus vite possible.
- recommander des partenariats dans ces domaines et faire des propositions pour leur permettre un fonctionnement souple et efficace.

* * *

La réunion se termine vers 22h30 et de nombreux participants proposent que les recommandations évoquées fassent l'objet d'approfondissements par des groupes de travail spécialisés qui rendraient compte à notre groupe d'ici six mois environ. Il est également proposé que notre groupe soit élargi à Madame Marie-Christine CRETON, Directrice de l'INSA et présidente d'ALSACE TECH et à Monsieur Jean MASSON, président du centre INRA de Colmar.